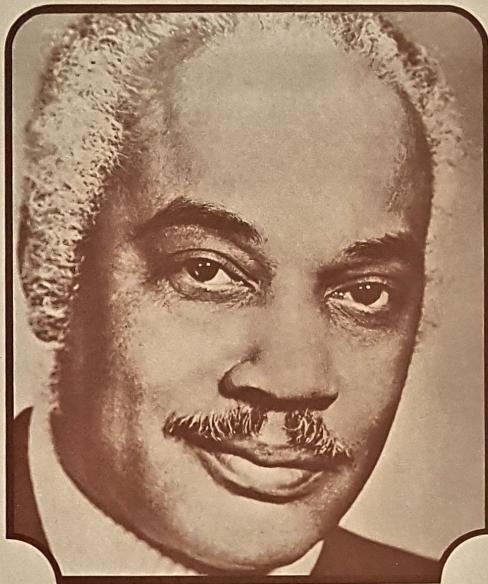




510.124

MERCER ELLINGTON
and his orchestra
"Black and Tan Fantasy"



MCA RECORDS

JAZZ-STARS - Vol. 12
"BLACK AND TAN FANTASY"

STOMP INTO SWING SOCIETY (Henry Nemo -
Edward "Duke" Ellington - Irving Mills) - 2'53

BLUES (Mercer Ellington) - 2'52

MCA RECORDS

NO 510 124

(510 124 A)

33 tours

FACE A

© 1973
M.C.A. Records



STEREO

AZURE (Edward "Duke" Ellington - Irving Mills) - 2'43

THE GAL FROM JOE'S

(Edward "Duke" Ellington - Irving Mills) - 2'45

MAROON (Mercer Ellington - Johnny Hodges) - 3'15

BLACK BUTTERFLY (Edward "Duke" Ellington -
Irving Mills - Benjamin Carruthers) - 2'08

MOOD INDIGO (Edward "Duke" Ellington -
Irving Mills - Albany "Barney" Bigard) - 3'10

MERCER ELLINGTON
And his orchestra

© 1974 MCA RECORDS, INC. MFD. BY MCA RECORDS, INC. 100 UNIVERSAL PLAZA UNIVERSAL CITY, CALIF. 91608

JAZZ-STARS - Vol. 12
"BLACK AND TAN FANTASY"

GOT MY FOOT IN THE DOOR
(Mercer Ellington) - 2'48

BROADWAY BABE
(Mercer Ellington - Johnny Hodges) - 2'33

MCA RECORDS

NO 510 124

(510 124 B)

33 tours

FACE B

© 1973
M.C.A. Records



STEREO

BE PATIENT (Mercer Ellington) - 2'15

GOLDEN CRESS (Edward "Duke" Ellington -
Lawrence Brown) - 2'53

BLUE SERGE (Mercer Ellington) - 2'47

INDELIBLE (Mercer Ellington) - 2'47

BLACK AND TAN FANTASY

(James "Bubber" Miley -
Edward "Duke" Ellington) - 3'15

MERCER ELLINGTON
And his orchestra

© 1974 MCA RECORDS, INC. MFD. BY MCA RECORDS, INC. 100 UNIVERSAL PLAZA UNIVERSAL CITY, CALIF. 91608

Je ne sais pas si vous vous êtes payé le rare délice de voir l'orchestre de Duke Ellington vous, disons, la fin des années soixante. Je dis bien voir car pour ce qui est d'entendre, chacun sait que ça n'avait pas de prix... Pa et moi on a payé pour le savoir... Mais le spectacle valait à lui seul son pesant de poil à gratter! Vous avez là, affaîné derrière leurs petites pupilles, un ivrogne magnifique qui chavirait dangereusement en touchant sur le bec de son sax (c'était Gonsalvès), un Coolie Williams tout noir qui roulait des cello comme un cambrioleur paranoïaque, un Harry Carney tout lisse, tout joli, tout poli, une ou deux utilités perdues dans la masse, et une impayable brochette de lèta de lard contemporairement et de vol des mouettes et se crachotant du coin des lèvres des injures mortelles. Pendant tout le concert, ils déployaient les efforts les plus méritoires pour vous faire comprendre combien ils se faisaient tarder en votre présence, Russell Procope, par moments, vous auriez juré qu'il était en train de lire son journal. Johnny Hodges, lui, regardait tout le temps sa montre, de peur qu'un de ses petits copains la lui fauche, et il méprisait tellement de monde à la fois que ses lèvres lui descendaient en dessous du menton et allaient se perdre dans ses godasses.

Et puis parmi les trompettes, tout en haut, il y avait un noble veillard aux cheveux gris, bien droit, bien digne, bien imperturbable, bien sanglé dans une infinie tristesse, comme si l'avait enfoncé toute la misère du monde par un petit malin de brouillard; l'espérant ailleurs quand le Duke, veston rose et pantalon à carreaux, gambadait autour du piano. A chaque tournée, il avait un peu plus l'air d'être le grand-père d'Ellington. En réalité, c'était son fils.

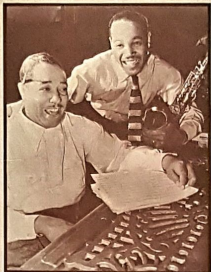
Pas facile d'être le fils d'un génie. Pénible. Dur, insupportable. Décevant. Vous riez, vous riez, vous vivez un sous-produit de la semence paternelle. A moins que vous ne vous sachiez à l'autre bout du monde avec des faux papiers et de solides prédispositions à l'annéisme. Mercer, lui, n'est jamais sauvé bien loin, il savait que c'était foutu d'avance; papa rataisait à longueur d'année les cinq continents; il n'y avait pas de planque vraiment sûre alors à quoi bon? Il en a pris son parti. Il n'a pas levé le petit doigt pour améliorer son affaire, il a été sincère, caméléon dans le même business que son père, là où toutes les issues étaient bloquées, et pour finir, il a accepté d'être son employé, sans obtenir pour autant les avantages d'un fils à papa. James de soix, neuf fois sur dix, bien qu'il ait un joli brin de plume, on préférerait les arrangements des autres aux siens. Tout ce qu'il avait à faire, c'était de jouer avec application ce qui était sur la partition. Il était le deuxième hallebardier du drama shakespearien, le menu fretin.

Et moi, qui peux me permettre de dire n'importe quoi puisque je n'ai pas voix au chapitre, je dis que c'était du glâche! De la sous exploitation scandaleuse! De l'inculture consciente et organisée! Parce que le doux Mercer avait du talent (sans doute qu'il en a encore, même s'il préfère ne pas s'en souvenir pour des tas de raisons) et le préve, eh bien vous le tenez entre vos gros doigts gras. Mercer, bon élève chez Julliard (trompette, sax-alto, composition) a travaillé avec Sy Oliver, avec Coolie Williams, avec papa (en 1950, par exemple il jouait du cor dans son orchestre) et à droite à diverses reprises ses propres formations, dont personnel n'a jamais dit de mal... mais tout ce que vous n'êtes pas obligé de savoir... Tandis que ce disquaire, que vous venez de glisser sous votre grand imprimable, pendant que le vendeur récurait sa dent creuse, il va bien falloir que vous l'écoutez, dès que vous aurez réussi à piquer aussi l'électrophone. Et alors, vous serez bien obligé de vous rendre compte. C'est très ellingtonien, Mercer, ça je le vous l'accorde, mais tous les ellingtoniens sont ellingtoniens, même ceux qui ne s'appellent pas Ellington. Or tous les ellingtoniens sont là, vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil à la fiche discographique. Meux : en 1959, le Duke, lui, ne pouvait plus se vanter d'avoir Webster, et Ben Webster joue comme un dingue dans "Gal From Joe's", "Steppin' Into Swing", "Be Patient" (duant à ceux qui n'ont jamais fait partie de la bande, ils auraient mérité d'en être. Le citerai seulement les batteurs Joe Marshall (ancien de chez Jimmie Lunceford), le costaud, et Gus Johnson (ancien de chez Count Basie), du sérieux.

Écoutez "Steppin' Into Swing Society" et "Ruini", et dites-moi à Mercer ne savait pas faire fonctionner une machine! Écoutez "Got My Foot In The Door", "Maroon", "Blue Serge", et dites-moi si l'aurait pas fabriqué des mélodies! Écoutez aussi ses arrangements qui tiennent le coup bien que la concurrence soit sévère (Luther Henderson pour "Broadway Babe", "Got My Foot", "Andy Gibson pour "Broadway Babe", un bien beau thème de Johnny Hodges, et "Ruini", composition de Hodges et Mercer, qui évoque l'orchestre de Basie et fut un des grands succès du big band de Charlie Barnet pendant les années quarante). Le fils Ellington a pu se faire un prénom, vous diront les remarcheurs de clichés moisis. Ce qui m'intéresse, moi, est qu'il ait su faire du jazz, et du grand, du chouette, du pulpeux, du swingant, du vaste et du chaleureux! Avec, bien sûr, la complicité d'un tas de persennants et ou massifs: Mr. Clark Terry ("Got My Foot..."), Mr. Harold Baker ("Black And Tan Fantasy", "Blue Serge", "Golden Cress"), Mr. Billy Strayhorn ("Steppin' Into Swing..."), le vieux Bart-La-Grenouille, déjà cité, et Johnny Lagni, dont c'est un des inénarrables "meilleurs discs". Presque tous morts, presque tous accrochés aux basques de notre détestable Amen...

Doc BAGLARI
["Jazz-Magazine"]

- Face A :
- 105.291 **STEPPIN' INTO SWING SOCIETY** - 2:53
(H. Nemolo, Ellington/J. Miles)
 - 105.292 **RUINI** - 2:32
(M. Ellington/J. Hodges)
 - 105.293 **AZURE** - 2:43
(D. Ellington/J. Miles)
 - 105.294 **THE GAL FROM JOE'S** - 2:45
(M. Ellington/J. Hodges)
 - 105.295 **MAROON** - 3:15
(M. Ellington/J. Hodges)
 - 105.296 **BLACK BUTTERFLY** - 2:08
(D. Ellington/M. B. Carruthers)
 - 105.297 **MOOD INDIGO** - 3:10
(D. Ellington/J. Miles/A. Bigard)



- Face B :
- 105.298 **GOT MY FOOT IN THE DOOR** - 2:48
(M. Ellington)
 - 105.299 **BROADWAY BABE** - 2:33
(M. Ellington/J. Hodges)
 - 105.300 **BE PATIENT** - 2:15
(M. Ellington)
 - 105.301 **GOLDEN CRESS** - 2:53
(D. Ellington/L. Brown)
 - 105.302 **BLUE SERGE** - 2:47
(M. Ellington)
 - 105.303 **INDELIBE** - 2:47
(M. Ellington)
 - 105.304 **BLACK AND TAN FANTASY** - 3:15
(D. Ellington/J. Miles)

MCA RECORDS

NOTES DISCOGRAPHIQUES

New York, 14 Juillet 1955
 William "Cat" Anderson, Harold Baker, Clark Terry, trumpets; Quentin Jackson, Britt Woodman, John Sanders, trombones; Johnny Hodges, Russell Procope, alto sax; Jimmy Hamilton, clarinet and tenor sax; Benjamin "Ben" Webster, tenor sax; Harry Carney, baritone sax; Jimmy Jones, piano; Carl Lynch, electric guitar; Wendell Marshall, bass; Joe Marshall, drums.
 105.297 **STEPPIN' INTO SWING SOCIETY**
 Arrangeur: Luther Henderson - Solistes: Hodges, Webster, Strayhorn.
 105.298 **BLACK BUTTERFLY**
 Arrangeur: Luther Henderson - Solistes: Woodman.
 105.299 **GOT MY FOOT IN THE DOOR**
 Arrangeur: Luther Henderson - Solistes: Joe Marshall, Strayhorn, Terry, Ruefleghorn.

New York, 17 Juillet 1956
 William "Cat" Anderson, Harold Baker, Clark Terry, trumpets; Quentin Jackson, Britt Woodman, John Sanders, trombones; Johnny Hodges, Russell Procope, alto sax; Jimmy Hamilton, clarinet and tenor sax; Benjamin "Ben" Webster, tenor sax; Harry Carney, baritone sax; Jimmy Jones, piano; Carl Lynch, electric guitar; George Duvivier, bass; Samuel Bailey, drums.
 105.300 **INDELIBE**
 Arrangeur: Mercer Ellington - Solistes: Bailey, Hodges, Jameson, Clarke.
 105.301 **RUINI**
 Arrangeur: Andy Gibson - Solistes: Jones, Hodges, Jones.
 105.303 **BE PATIENT**
 Arrangeur: Luther Henderson - Solistes: Baker, muted trumpet; Webster with Lynch.

New York, 22 Juillet 1956
 William "Cat" Anderson, Harold Baker, Clark Terry, trumpets; Quentin Jackson, Britt Woodman, John Sanders, trombones; Johnny Hodges, Russell Procope, alto sax; Jimmy Hamilton, clarinet and tenor sax; Benjamin "Ben" Webster, tenor sax; Harry Carney, baritone sax; Jimmy Jones, piano; Skeeter Best, electric guitar; Wendell Marshall, bass; Samuel Bailey, drums.
 105.305 **THE GAL FROM JOE'S**
 Arrangeur: Luther Henderson - Solistes: Best, Webster, Bass.
 105.307 **BROADWAY BABE**
 Arrangeur: Andy Gibson - Solistes: Hodges, Jones.

New York, 18 Mars 1959
 William "Cat" Anderson, Harold Baker, Clark Terry, trumpets; Quentin Jackson, Britt Woodman, John Sanders, trombones; Russell Procope, alto sax and flûte; Johnny Hodges, alto sax; Jimmy Hamilton, clarinet and tenor sax; Harold Ashby, tenor sax; Harry Carney, baritone sax; Jimmy Jones, piano; Leslie Lee "Span" Span, electric guitar and flûte; Wendell Marshall, bass; Gus Johnson, drums.
 105.308 **AZURE**
 Arrangeur: Luther Henderson - Solistes: Carney.

New York, 18 Mars 1959
 106.810 **MAROON**
 Arrangeur: Mercer Ellington - Solistes: Hodges, Jones, Anderson, Hodges.
 106.811 **BLACK AND TAN FANTASY**
 Arrangeur: Richard "Dick" Wells - Solistes: Baker, muted trumpet; Hamilton, Baker, muted trumpet.
 106.812 **MOOD INDIGO**
 Arrangeur: Jimmy Hamilton - Solistes: Hamilton, N.B. Jones, piano, double on celeste.

New York, 20 Mars 1959
 106.813 **BLUE SERGE**
 Arrangeur: William "Billy" Strayhorn - Solistes: Terry, Ruefleghorn, Baker, Carney, Jones, Baker, Jones.
 106.814 **GOLDEN CRESS**
 Arrangeur: Jimmy Jones - Solistes: Baker.



Collator: Leonard FEATHER - Supervision de l'édition française: Jacques Lobin.
 The selections contained in this album have been previously released on the "Corall" label.
 Photo recou: K. Archives A & Records
 Maquette: Pierre Labouresse.
 9373 A - 1975
 Distribution BARCLAY

PLAQUE SUPPLÉMENTAIRE COLLECTÉE - POINTS DE FRANCE